

La mer (Bulletin de la Société franco-japonaise d'océanographie)
Tome 10, N° 4, pp. 174 à 177. Novembre 1972

寄 稿

Technique de Pêche à la Palangre du Requin Sonneur
(*Lamna nasus* BONNATERRE) et de l'Espadon (*Xiphias
gladius* LINNAEUS) en Atlantique Nord-Est**

J. Y. LE GALL*** et G. MALLET***

Résumé: — Les pêcheurs artisans français pêchent depuis une vingtaine d'années le requin sonneur (ou taupe) *Lamna nasus* sur les accores du plateau continental du Golfe de Gascogne jusqu'au Sud de l'Irlande. Incidemment jusqu'à ces dernières années, durant l'été, des thons rouges *Thunnus thynnus*, des germons *Thunnus alalunga* et des espadons *Xiphias gladius* étaient capturés à l'aide de cette même palangre. Depuis 1970, quelques pêcheurs commencent à développer un effort de pêche particulier pour la capture de l'espadon. Les auteurs décrivent la technique et les engins de cette pêche qui peut se développer beaucoup plus largement dans les années à venir. —

Sur les sept espèces de poissons porte-épées Xiphiiformes présentes et exploitées dans l'ensemble de l'Océan Atlantique (*Xiphias gladius*, *Tetrapturus belone*, *Tetrapturus pfluegeri*, *Tetrapturus albidus*, *Makaira nigricans*, *Makaira indica*, *Istiophorus albicans* (NAKAMURA *et al.* 1968; UYANAGI *et al.* 1970; OVCHINNIKOV 1970), seules les cinq premières ont été reconnues avec certitude en Atlantique Nord-Est et en Méditerranée (LEGENDRE 1928, POSTEL 1964, RODRIGUEZ-RODA *et al.* 1962, ROBINS *et al.* 1963). Il faut y ajouter le voilier de l'Indo-Pacifique *Istiophorus gladius* signalé en Méditerranée par TORTONESE (1961) comme immigrant de l'Océan Indien par le Canal de Suez.

En dehors de la pêche sportive méditerranéenne à l'espadon *X. gladius* et au marlin *T. belone*, la seule exploitation commerciale importante de ce groupe de poissons épipelagiques était jusqu'à ces dernières années la pêche à la palangre profonde des concentrations saison-

nières d'espadons *X. gladius* et de marlins blancs *Tetrapturus albicans* (= *Makaira albida*) dans la zone ouest du détroit de Gibraltar. Cette exploitation se pratique à la palangre pélagique profonde au large du Maroc (du Cap Spartel à Ceuta) et du Golfe de Cadix dans le système du courant d'entrée d'eau atlantique en Méditerranée et de sortie d'eau méditerranéenne en Atlantique.

Chaque année cependant au cours de la saison de pêche franco-espagnole au germon *Thunnus alalunga* et au thon rouge *Thunnus thynnus* entre la péninsule ibérique et les Açores, puis dans le Golfe de Gascogne (Fig. 1), quelques captures occasionnelles de *Tetrapturus belone* (mesurant de l'ordre de 1,50 m généralement) sont signalées. De même les apports en espadon *X. gladius* dans les ports thoniers de la côte espagnole cantabrique (nord et nord-ouest) sont importants lorsque la saison de la pêche rouge est ouverte (DAO, BARD et au thon HAVARD-DUCLOS 1972).

Seuls l'espadon *X. gladius* et le thon rouge *T. thynnus* franchissent la limite nord de l'aire d'expansion estivale du germon *T. alalunga* immature. Au-delà le thon rouge est exploité sur les côtes scandinaves et l'espadon, fréquent

* Reçu le 16 octobre 1972. Contribution n° 152 du Département Scientifique du Centre Océanologique de Bretagne.

** Centre Océanologique de Bretagne, B. P. 337-29273, Brest, France.

Technique de Pêche à la Palangre du Requin Sonneur et de l'Espadon en Atlantique Nord-Est

mais non pêche en Mer Baltique, a été signalé jusque sur les côtes de Poméranie (JAKUCAUN 1971).

Depuis 1970, en France, une nouvelle pêcherie d'espados tend à se créer plus au nord, sur les accores du plateau continental, en tant qu'activité annexe et dérivée de la pêche à la palangre du requin sonneur *Lamna nasus* (appelé "taupe", "sonneur" ou "marache" selon les régions). Cette dernière espèce, dans l'ensemble de l'Atlantique Nord supporte une importante pression de pêche, depuis une vingtaine d'années sur les accores du plateau continental Nord-Gascogne et sur le plateau continental des Iles britanniques (Fig. 1), et depuis dix ans environ sur les hauts fonds tout au long du plateau continental Nord-Américain.

Les pêcheurs artisans français participent pour une part importante à l'exploitation de cette ressource nord-atlantique de haute valeur. La technique de pêche à la palangre est dérivée de celle des palangriers classiques qui capturent les petits requins et les raies. L'engin de pêche et la technique, se sont uniformisés sur l'ensemble du littoral atlantique français depuis la Manche jusqu'au fond du Golfe de Gascogne. Mais l'adaptation de cette palangre à la pêche à l'espadon reste le fait de quelques équipages d'Étel, petit port méridional de la Bretagne, et de l'île d'Yeu.

Actuellement les captures d'espados sont volontairement limitées durant la saison d'abondance de cette espèce pour des raisons économiques. La technique décrite ci-après, est donc celle de la pêche au requin sonneur *Lamna nasus*, l'espadon étant une des espèces associées, secondaire dans l'état actuel de la pêcherie.

Engins et technique de pêche

Le requin sonneur *L. nasus* est pêché surtout du mois de mars au mois d'octobre le long de la ligne de sonde des 100 brasses (Fig. 1). Il est très étroitement associé aux bancs de maquereaux *Scomber scombrus* et le pêcheur recherche cette dernière espèce comme indicatrice. Par ailleurs, les courants ascendants du large vers la côte sur la ligne de rupture de pente des 200 mètres semblent un élément favorable pour la capture de ces requins.

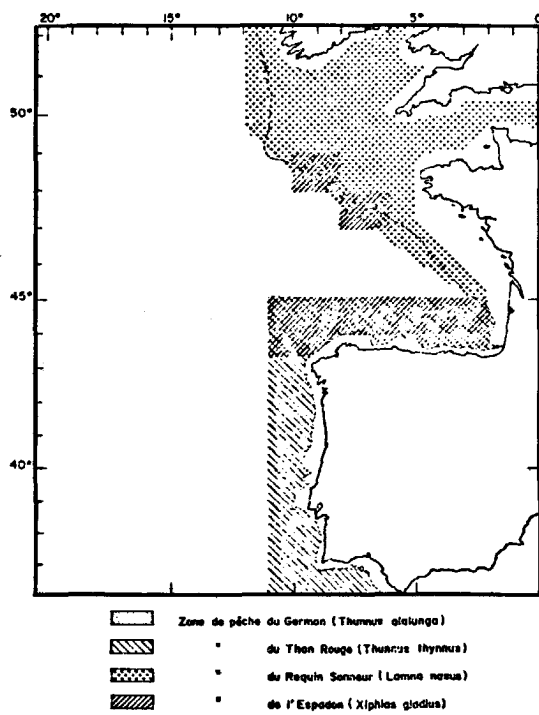


Fig. 1. Zones de pêche au thon rouge, germon, sonneur et espadon dans le Golfe de Gascogne.

Engin:

La palangre utilisée (Fig. 2) mesure entre 1500 et 2000 mètres de long selon les constructeurs; elle peut être composée, par exemple, de 12 éléments de 144 mètres portant chacun 7 hameçons espacés de 18 m. En dehors des deux flotteurs et éléments de repérage des deux extrémités (mât, pavillon et réflecteur-radar) la palangre est soutenue tous les 290 mètres environ par un orin (en nylon câblé de 6 mm de diamètre) de 200 mètres suspendu à un flotteur cylindrique maté et pourvu d'un fanion secondaire. Au moment de la mise à l'eau, l'orin de suspension est enroulé autour du flotteur. La longueur des orins est variable selon les fonds de pêche prospectés (entre 80 et 150 brasses). Les avançons sont fixes ou amovibles selon la conception de l'ensemble. Ils sont constitués de câble métallique souple gainé de polyamide, et mesurent 3 mètres environ. Selon le cas, ils sont fixés à la ligne principale par l'intermédiaire d'émerillons ou bien mis en place sur le corps de ligne après appâtage à l'aide de mousquetons à émerillon. L'intervalle entre

chaque avançon est de l'ordre de 18 mètres, chaque avançon est muni d'un hameçon à oeil et ardillon. Le lestage est assuré par des poids

de quelques kilogrammes (aux extrémités) et de lests en plomb de quelques centaines de grammes selon leur position par rapport aux orins.

Une fois l'immersion de pêche de la ligne principale atteinte, et la flèche établie pour chaque élément entre les flotteurs secondaires, l'écartement des deux bouées extrêmes est de l'ordre de 1000 à 1500 mètres selon les courants marins.

Technique:

L'ensemble de la ligne principale est lovée dans des caisses spécialement construites et munies d'une rampe en tôle métallique pour éviter l'accrochage d'un hameçon et la perte de l'appât lors du filage de la palangre.

Les hameçons des avançons fixés à la ligne principale sont garnis d'appât. L'appât est, par ordre de préférence: le maquereau frais *Scomber scombrus*, de chinchard *Trachurus trachurus* frais ou congelé découpé en filets ou encore de grosses sardines *Clupea harengus*.

Ensuite la ligne est filée par l'arrière à grande vitesse (7-8 noeuds) selon la technique illustrée par la Figure 3.

Le processus inverse du virage à bord de la

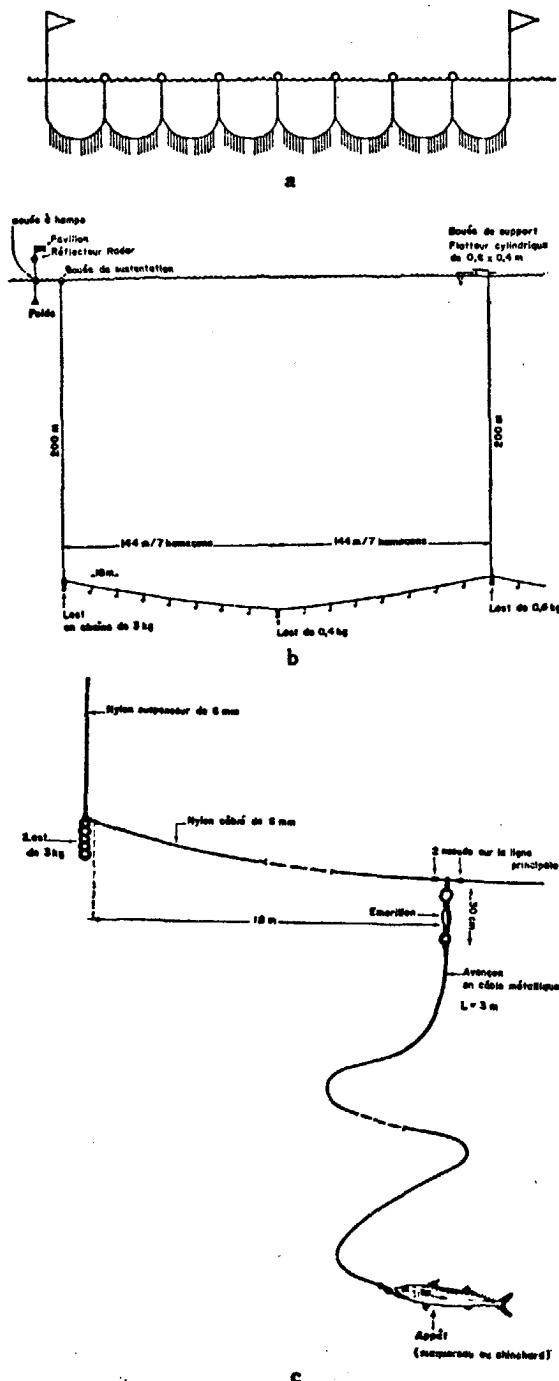


Fig. 2. Type (a, b et c) de palangre pour requin et espadon.

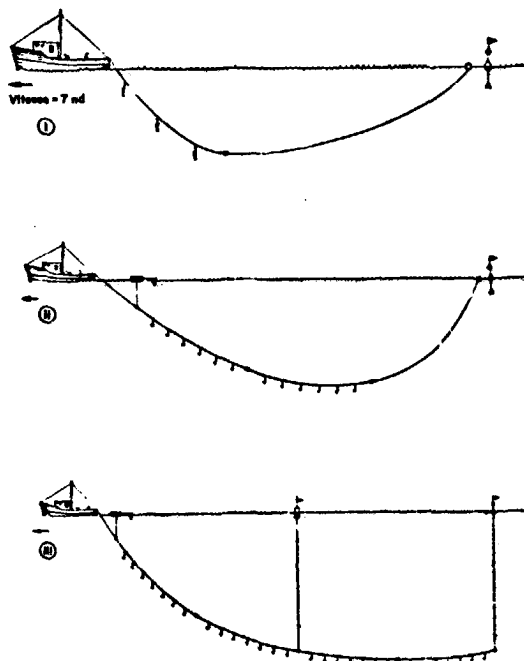


Fig. 3. Technique de mise à l'eau de la palangre...

Technique de Pêche à la Palangre du Requin Sonneur et de l'Espadon en Atlantique Nord-Est

ligne est réalisé à l'aide d'un cabestan vertical; selon que les avançons sont amovibles ou fixes, ils sont détachés ou non de la ligne principale. Dans le premier cas, la ligne principale est lovée dans une caisse, et les avançons rangés sur un système de planches coulissantes dans un cadre en bois vertical appelé "Mandoline". Ils seront vérifiés et appâtés puis fixés de nouveau pour une nouvelle pêche. Dans le second cas, la ligne est lovée dans une caisse ou un panier d'osier et les hameçons des avançons bien clairement disposés sur le pourtour de la caisse, ou du panier de manière classique. Simultanément les orins sont ré-embobinés sur les flotteurs cylindriques secondaires soit manuellement, soit à l'aide d'un treuil ou du cabestan.

La mise à bord de la palangre de 1500 mètres nécessite 50 minutes à un équipage de 6 à 7 hommes bien entraînés.

La palangre est mise à l'eau au lever du jour, et reste en place de une heure trente à deux heures de temps. Au-delà de cette limite, l'appât perd ses qualités et le poisson capturé est difficile à conserver en glace.

Espèces capturées sur la palangre

On citera notamment:

- l'espadon *X. gladius* (pesant jusqu'à 240 kg) de juillet à octobre (Fig. 1).
- le thon rouge *T. thynnus* (de 8 à 20 kg) en août sur la voie de migration vers la Scandinavie.
- le germon *T. alalunga* (jusqu'à 5 kg) correspondant aux immatures de surface en août et septembre.
- le merlu *Merluccius merluccius* et la daurade rose *Pagellus centrodontus*.
- le requin "peau bleue" *Galeorhinus galeus* et *Prionace glauca*.

Conclusion

Actuellement la pêcherie est très focalisée sur la capture du requin sonneur *L. nasus* en raison de la haute valeur marchande de ce produit presque aussi élevée que celle du germon *T. alalunga*. Un équipage de 6 à 7 hommes armant un bateau de 20 mètres environ capture pendant la saison de pêche maximum (printemps et été) de 25 à 30 tonnes de requins par mois. Paral-

èlement de juillet à septembre il peut capturer en plus 4 à 5 tonnes d'espados en une sortie de 10 jours environ. Ces apports en espados sont volontairement limités par les pêcheurs, qui considèrent la pêche comme dangereuse et encore insuffisamment implantée dans le marché français peu consommateur de chair d'espadon.

Cependant, les rendements de la pêche au requin sonneur diminuent rapidement en raison d'une intense exploitation de cette ressource. La recherche de l'espadon peut donc se développer très rapidement dans les années à venir.

Bibliographie

- DAO, J.C., F.X. BARD et F. HAVARD-DUCLOS (1972): Compte-rendu de la mission d'assistance biologique à la flottille thonière. Rapp. scient. tech. du CNEXO, n° 10.
- JAKUCAUN, B. (1971): Swordfish, *Xiphias gladius* L. (Xiphiidae) on the shore of Wolin Island (Western Poland). Praegl. Zool., 15(3), pp. 297-298.
- LEGENDRE, R., 1928. Présence du *Tetrapturus belone* au large de la Bretagne. Bull. Soc. Zool. France, T. LIII, p. 392.
- NAKAMURA, I., T. IWAI and K. MATSUBARA (1968): A review of the sailfish, spearfish, marlin and swordfish of the world. Misaki Mar. Biol. Inst. Kyoto Univ. Spec. Rep., n° 4, pp. 1-95.
- OVCHINNIKOV, V.V. (1970): Swordfishes and billfishes in the Atlantic Ocean. Ecology and functional morphology. Atlant-NIRO, Kaliningrad, 106 p. (translation by Israël Scientific Translations Program).
- POSTEL, E. (1964): Les Xiphiiformes ou poissons porte-épée de la région ibéro-marocaine. Bull. Inst. Pêche marit. (Maroc), Casablanca, n° 11, pp. 19-24.
- ROBINS, C.R. and D.P. DE SYLVA (1963): A new western Atlantic Spearfish *Tetrapturus belone*. Bull. Mar. Sci. Gulf and Caribbean, vol. 13, n° 1, pp. 84-122.
- RODRIGUEZ-RODA, J., and J.K. HOWARD (1962): Presence of Istiophoridae along the South Atlantic and Mediterranean Coast of Spain. Nature, Vol. 196, n° 4853, pp. 495-496.
- TORTONESE, E. (1961): Mediterranean Fishes of the Family Istiophoridae. Nature, Vol. 192, n° 4797, p. 80.
- UEYANAGI, S., S. KIKAWA, M. UTO and Y. NISHIKAWA (1970): Distribution, spawning, and relative abundance of billfishes in the Atlantic Ocean. Bull. Far Seas Fish. Res. Lab., n° 3, pp. 15-55.